

en 1424, et il lui convient de le souligner, dans le style de vie qu'il adopte comme dans l'image de soi et des siens qu'il forge. La dimension « mondaine » des initiatives de Rolin fondateur et protecteur des arts amène H. K. à traiter aussi de ses interventions politiques et de ses possessions seigneuriales (y ajouter la pairie de Lens, en Hainaut, acquise par Nicolas en 1444 et cédée à son fils Antoine en 1461).

Dans tout cela, jusqu'à son lit de mort sur lequel il donne encore des instructions à ses proches pour la bonne marche des choses, le chancelier manifeste un souci constant de mise en scène, dans des actions toujours « programmées », pour faire impression, une impression durable. Telle est l'idée-charpente d'un livre qui, sans en constituer une biographie, met en exergue une figure individuelle, homme de bien public toujours actif et vigilant par ses initiatives mais s'assurant en même temps, de la part de ceux qui en tirent avantage, considération et mémoire (p. 315 : « ein Ruhmeswerk »). Les fondations sont de plusieurs tailles et natures : on épinglera d'abord le chapitre collégial Notre-Dame d'Autun — de l'utilité d'avoir un fils évêque du lieu et cardinal... — et l'Hôtel-Dieu de Beaune, les œuvres majeures, puis des célébrations à la cathédrale Saint-Lazare d'Autun, au prieuré de Val-Saint-Benoît (entre Autun et Beaune), à la collégiale Saint-Hippolyte de Poligny (Franche-Comté), à la cathédrale Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, ainsi qu'une chapelle au couvent des célestins d'Avignon.

Le livre pourrait s'intituler aussi « Mémoire, politique et société », tant il dévoile au lecteur des facettes de la haute société bourguignonne dans les deux premiers tiers du 15<sup>e</sup> s. Il n'esquive pas de minutieuses discussions érudites, par ex. (p. 91 svv.) sur la filiation entre l'hôpital Saint-Jacques de Valenciennes, fondation de Philippe le Bon, et l'Hôtel-Dieu de Beaune, ainsi que, dans ce cadre, sur l'origine géographique des premières sœurs beaunoises, ou bien (p. 154 svv.) sur l'interprétation de la célèbre Vierge du chancelier Rolin ou « Madone d'Autun » (Musée du Louvre). On prendra garde à des transcriptions fautives de patronymes : Bauffrement pour Bauffremont, Chaugy pour *de* Chaugy, Gliennes pour Glymes, ... Et on déplorera un excès de coquilles dans la bibliographie : d'Arbaument pour d'Arbaumont, Chabeauf pour Chabeuf, Guinée pour Guinée, ... Enfin, les annexes contiennent, à la date du 16 janvier 1462 — Rolin mourut quarante-huit heures plus tard — un « testament » qui n'en est pas un, mais plutôt un acte de dernière volonté, comme l'a déjà fait remarquer aussi Jean Richard dans une livraison récente des *Annales de Bourgogne*.

Le chancelier de Bourgogne voulait survivre à sa mort terrestre. Les touristes qui, de nos jours, visitent en grand nombre et avec enthousiasme « son » Hôtel-Dieu n'apportent-ils pas à ses mânes une satisfaction posthume toujours renouvelée, dans cette attachante ville de Beaune où la mémoire du duc de Bourgogne cède bon gré mal gré le pas à celle de son ministre ?

Jean-Marie CAUCHIES

*Dionysii cartusienensis opera selecta. Prolegomena. Bibliotheca manuscripta. IA & IB : Studia bibliographica auctore*

Kent EMERY Jr. (Corpus christianorum. Continuatio mediaevalis, 101). Turnhout, Brepols, 1991. 2 vol. in-4, 867 p. + 16 photos. BEF 11.554 (broché). ISBN 2-503-04212-0.

« Tot ac tanta scripsit ut numero opusculorum preter Augustinum apud latinos parem habuerit neminem ». Cet éloge se lit dans le *Registrum monasterii Rubiaevoallis* (Rouge Cloître) au sujet de Dionysius cartusien (de Rijkel, de Rikel, ou de Leeuw), chartreux de la *domus Bethlehem in Ruremonda* (Pays-Bas) et l'auteur le plus prolifique du moyen âge. Il est « the most famous Carthusian author and, after the Areopagite, the most famous Dionysius » (p. 779).

L'œuvre de Denys couvre l'ensemble de la culture religieuse, théologique et philosophique du moyen âge. Une édition critique des *opera omnia* s'avère impossible : plusieurs de ses textes ne sont plus conservés en manuscrit, de façon qu'il faut faire confiance à l'édition procurée par Dirk Loër au 16<sup>e</sup> s. (p. 798-799) et à *Doctoris ecclastici D. Dionysii Cartusiani Opera omnia*, Montreuil-sur-mer-Tournai-Parkminster, 1896-1913, 44 volumes. L'édition critique annoncée de ses *opera selecta* sera divisée en 4 sections dont chacune comptera au moins un volume : 1. commentaires scripturaires, 2. ouvrages monastiques et ascétiques, 3. ouvrages scholastiques et mystiques, 4. textes pastoraux, juridiques et apologétiques.

Dans les deux volumes sous recension, Kent Emery Jr. se propose d'établir le *corpus authenticum operum* de Denys. L'introduction compte trois sections. Tout d'abord, une esquisse biographique de Denys intitulée *Denys the Carthusian and his books*. À côté des données biographiques — né en 1402 à Rijkel près de Saint-Trond (Belgique), il fit des études à l'Université de Cologne, entra chez les chartreux de Roermond en 1424 ou 1425 et y décéda le 12 mars 1471 —, l'A. y étudie la réponse à la question « How did he obtain the materials in the first place ? » (p. 25). La réponse se trouve déjà chez son biographe, Dirk Loër : « vetustas librorum officinas coenobiaque inviseret... quidquid ex codicibus lectione collegerat, non aliter atque ad tabulum signasset, tenaci memoria retineret » (cité p. 27).

La *Dionysii Cartusienensis Bibliotheca manuscripta* « intends a complete recording of the contents in the manuscripts in order to establish the literary and cultural context of the author's production and reception, and a rather detailed codicological treatment of manuscripts, designed primarily to assist in unlocking the mysteries of Denys' texts » (p. 43). La description codicologique est composée des éléments énumérés et discutés aux p. 45-51 : titre ; contenu ; matériel et collation ; écriture ; décoration et rubrication (p. 48 « Denys' writings are a good example of the assimilation of organizational procedures ») ; reliure ; provenance (lisez : origine), histoire (à savoir : provenance) ; commentaires ; bibliographie. Cette description est basée sur l'autopsie des manuscrits « executed in Europe » (p. 11). On est alors très étonné de lire à plusieurs reprises « I have not yet consulted the manuscript and the reference must be verified / needs to be verified ». Et il ne s'agit pas de manuscrits

« introuvables » ou de bibliothèques peu accessibles comme la Chartreuse de la Valsainte (p. 202) et la Ratsschulbibliothek de Zwickau (p. 207) ! Exemples : Bruxelles, Bibliothèque royale (p. 170-171) ; Mainz, Stadtbibliothek (p. 187) ; Sankt Gallen, Stiftsbibliothek (p. 195, 2 mss) ; Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek (p. 195). Une *Typology of ruling patterns found in the Bibliotheca manuscripta* conclut les recherches codicologiques (p. 51-53).

Le premier volume, dont le but essentiel est « to assemble in one place all of the fundamental documentation needed for a study of the primary sources of Denys the Carthusian's writings, and to present the complicated materials in an orderly fashion » (p. 38), contient huit chapitres qui couvrent les p. 38-369. Citons les titres anglais : *The old lists of Denys the Carthusian's Writings* (il s'agit de listes conservées dans des manuscrits d'Oxford et de Trèves, dans le Registre de Rouge Clotre, ou communiquées par Jean Trithème et Dirk Loër) ; *A critical summary of not yet found, dubious and spurious titles in the old lists and printed editions* ; *An inventory of extant manuscripts containing works by Denys the Carthusian, with additional manuscripts* ; *The Novus Elenchus of Denys the Carthusian's writings, with a repertory of their manuscripts* (ce *Novus Elenchus* sert de repertoire des manuscrits existants des ouvrages authentiques de Denys ainsi que des « works doubtfully attributed to him » (p. 218) ; *An alphabetical register of the Initia of Denys the Carthusian's Writings, according to the Novus Elenchus* ; *Incipits of Denys the Carthusian's Sermons* ; *An inventory of lost or destroyed manuscripts* ; *Repertory of Titles by Denys the Carthusian in lost or destroyed manuscripts*. Le dernier chapitre, *The spurious works : studies, repertories, descriptions and notices* (avec une subdivision consacrée aux *Modern misattributions*, p. 779-790) occupe les p. 375-790. Cette tâche ardue achevée d'une façon heureuse, qui rappelle la *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo* par Raymond Macken, la voie est libre à la description du *corpus authenticum*, les manuscrits contenant les textes authentiques de Denys le Chartreux. Deux volumes compléteront la *Bibliotheca manuscripta*, qui elle-même précède l'édition critique proprement dite des *opera selecta*. Donc : à suivre... Guido HENDRIX

*Die Renaissancefamilie Borgia. Geschichte und Legende*, herausgegeben im Auftrag der Stadt Schwäbisch Hall von Elisabeth SCHRAUT, mit Beiträge von P. Miguel BATLLORI, S.J., Ute ESBACH, Marion HERMANN-RÖTTGEN, Ulrich KLEIN, Sabine POESCHEL, Herwarth RÖTTGEN und Rudolf VEIT. (Kataloge des Hällisch-Fränkischen Museums Schwäbisch Hall, 6). Sigmaringen, Jan Thorbecke Verlag, 1992. In-8, 164 p., ill.

Le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique, en 1492, a donné lieu à de nombreuses célébrations, expositions, congrès, publications et diverses manifestations, généralement centrées sur la découverte de terres nouvelles et, en particulier, sur le découvreur, le génois